ePublishing
ΕΘΝΙΚΟ ΚΕΝΤΡΟ ΤΕΚΜΗΡΙΩΣΗΣ
NATIONAL DOCUMENTATION CENTRE

Σύγκριση

Τόμ. 32 (2023)

Margarita Alfaro, Vassiliki Lalagianni et Ourania Polycandrioti (eds.), Voyage et idéologie. Les politiques de la mobilité (Orient, Afrique, Asie-XXe siècle), Montrouge, éditions du bourg, 2022, 488 p., ISBN 978-2-490650-23-1

Maria Spiridopoulou

Copyright © 2023, Maria Spiridopoulou

Άδεια χρήσης Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0.

Βιβλιογραφική αναφορά:

Spiridopoulou, M. (2023). Margarita Alfaro, Vassiliki Lalagianni et Ourania Polycandrioti (eds.), Voyage et idéologie. Les politiques de la mobilité (Orient, Afrique, Asie-XXe siècle), Montrouge, éditions du bourg, 2022, 488 p., ISBN 978-2-490650-23-1 . *Σύγκριση*, *32*, 358–361. ανακτήθηκε από https://ejournals.epublishing.ekt.gr/index.php/sygkrisi/article/view/36282

Margarita Alfaro, Vassiliki Lalagianni et Ourania Polycandrioti (eds.), *Voyage et idéologie. Les politiques de la mobilité (Orient, Afrique, Asie-XXe siècle),* Montrouge, éditions du bourg, 2022, 488 p., ISBN 978-2-490650-23-1

L'ouvrage collectif *Voyage et idéologie. Les politiques de la mobilité (Orient, Afrique, Asie-XXe siècle)* se propose d'étudier le voyage français et francophone vers les pays de la Méditerranée orientale, du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Asie au fil du XXe siècle, en considérant les pratiques de la mobilité et l'écriture du voyage selon une perspective politique. Les articles du volume s'interrogent sur les relations du texte viatique avec les discours hégémoniques au temps des Empires, sur les idéologies du monde colonial et postcolonial ainsi que sur le voyage « engagé », à savoir le voyage comme « mission » politique. « Il s'agira de vérifier comment sous la pression des événements historiques et politiques du XXe siècle qui fut particulièrement mouvementé et sous l'influence de multiples discours idéologiques, les thématiques, les formes et les critères esthétiques déterminant l'écriture du voyage ont changé » (p.13), soulignent dans la « Préface » les éditrices du volume, spécialistes en littérature viatique et en littérature de migrance dans le monde francophone.

Dans la première partie du recueil intitulée *La Méditerranée orientale*, **Lucile Arnoux-Farnoux** (Université de Tours) se penche sur l'expérience du poète Paul Éluard qui effectue deux voyages en Grèce après la Seconde Guerre mondiale, alors que la Grèce est plongée dans la guerre civile. Cette contribution montre les attentes du poète lors de ces deux voyages, « la vision de la Grèce qu'il a pu en retirer et les retombées qu'ils ont eues dans le domaine de la création » (p. 453). L'article d'**Iphigénie Botouropoulou** (Université nationale et capodistrienne d'Athènes) est consacré au livre *Ergané. Au pays des dieux parmi les hommes* (1935) de Madeleine Paz où la journaliste décrit son voyage en Grèce et relève, à travers une écriture influencée par son idéologie de gauche, les problèmes sociaux et politiques de l'époque : le chômage des quartiers populaires, les conditions de vie des réfugiés après la défaite de la Grèce en Asie Mineure, la situation politique instable. **Timour Muhidine** (INALCO) se penche sur le voyage inverse, de l'Est à l'Ouest, en étudiant l'œuvre des artistes et des écrivains turcs à Paris, entre 1949 et 1970, et plus particulièrement l'œuvre d'Attila Ilhan, voyageur et érudit, qui inaugure une nouvelle forme de déplacement où l'enjeu politique domine les préoccupations culturelles. **Maria Tsoutsoura** (Université Paris-Sorbonne) s'aventure avec pertinence sur un terrain peu frayé en examinant les essais français du poète et diplomate grec Georges Séféris, écrits à Pretoria en 1941 et au Caire en 1944, où il s'occupe des échanges néohelléniques avec la littérature occidentale en se référant en même temps aux problèmes politiques du pays à l'époque. **Alain Quella-Villéger** (CRHIA, Université de La Rochelle et Nantes) explore le récit *Un été à Salonique* de la romancière et féministe ardente de la Belle Époque Marcelle Tynaire, publié après sa mission à Salonique en 1916. Dans ce récit, Tynaire réfléchit sur les femmes et les peuples en situation de guerre où

les femmes sont « les victimes innocentes ».

La deuxième section du recueil se concentre sur l'Afrique et le Moyen-Orient. **Margarita Alfaro** (Université autonome de Madrid) examine le phénomène de l'immigration postcoloniale autour de la Méditerranée, à travers les écrits de Tahar Ben Jelloun qui développe la notion d'« hospitalité » et de « responsabilité partagée ». L'analyse du roman *Partir* (2006) de Tahar Ben Jelloun présente une riche galerie de personnages ayant en commun le rêve de la migration dans leur pays d'origine, le Maroc, et offre une réalité sociale liée à la perte des valeurs éthiques et notamment au problème du racisme. **Renée Champion** (IMAF-EHESS/ New York University) nous offre une comparaison des différentes éditions du premier livre de l'ethnologue française Germaine Tillion, *L'Algérie en 1957* (1957), qui s'intitulera par la suite *L'Afrique bascule vers l'avenir* (1960, 1999) dont les modifications sont très intéressantes. Les révisions des textes de Tillion illustrent l'évolution de sa pensée ainsi que de son positionnement par rapport aux bouleversements idéologiques du XXe siècle. **Loukia Efthymiou** (Univer-sité nationale et capodistrienne d'Athènes) retrace une étude dans un contexte de décolonisation progressive où Louise Weiss, journaliste de renom, écrivaine et femme politique, se met au service du discours colonial français, comme beaucoup de journalistes à l'époque. Étant une missionnaire au service de la France, elle réfléchit, pourtant, sur la déchéance morale de la civilisation occidentale et sur une nouvelle « politique d'idées » pour l'Occident. **Hélène Tatsopoulou** (Université nationale et capodistrienne d'Athènes) porte son travail sur deux grands écrivains voyageurs et journalistes inspirés par le Yémen : Joseph Kessel dans *Fortune carrée* (1932) et Pierre Benoit dans *Les Environs d'Aden* (1940). Dans les deux cas, il s'agit de deux romans d'aventure dont l'intrigue se déroule sur fond politique et historique. Bien que les contextes sociaux décrits soient différents, l'amélioration des relations diplomatiques entre les Anglais et les Arabes y est le thème principal.

La troisième section du recueil est consacrée à l'Extrême-Orient. **Jean-Marc Moura** (Université de Paris Ouest/Institut Universitaire de France) consacre son étude au *Miroir des limbes* d'André Malraux, autobiographie elliptique où s'alter-nent les récits de fiction et les récits de voyage et l'image de la Chine « est soutenue par des considérations idéologiques ». Moura s'intéresse dans sa contribution à la manière dont l'écrivain « combine perspective autobiographique, voya-ge sur les traces de son passé d'aventurier et idéologie, liée notamment au gaullisme et au tiers-mondisme » (p. 218). **Muriel Detrie** (Université de la Sorbonne-Nouvelle-Paris 3) analyse les écrits des cinq membres de la délégation *Tel Quel* qui ont visité la Chine à l'époque de la Révolution culturelle. Dans leurs écrits publiés en 1974, Roland Barthes, Julia Kristeva et Marcelin Pleynet ont tenté « de dire la Chine telle qu'elle leur est apparue, mettant entre parenthèses leurs préjugés idéologiques et leur propension à interpréter afin de mieux accueillir les discours, les sensations, les impressions qu'elle leur renvoyait » (p. 255). **Nicolas Bourguinat** (Université de Strasbourg) propose une étude d'Andrée Viollis (1870-1950), journaliste engagée proche du Parti Communiste Fran-

çais (PCF). Étant morte au début de la décolonisation, ses reportages focalisent sur les contradictions de la domination coloniale de l'Occident, et en particulier, sur son célèbre livre *Indochine S.O.S.*, publié en 1935. À travers le conflit sino-japonais, l'analyse porte notamment sur l'expansion du Japon et sa préoccupation d'influencer les pays de l'Asie. **Arzu Etensel Ildem** (Université d'Ankara) nous découvre l'intérêt de deux voyageuses suisses, Ella Maillart et Annemarie Schwarzenbach, qui en 1939 entreprennent un voyage en voiture qui va les mener de Genève à Kaboul. En Afghanistan, elles décrivent les changements sociaux survenus à Kaboul en soulignant que la transformation du pays « est inévitable et sans doute profitable pour la défense de son indépendance ». **Vassiliki Lalagianni** (Université du Péloponnèse) et **Sara Steinert-Borella** (Virginia Tech Steger Center) examinent les différentes optiques de la Chine dans le récit de voyage d'Ella Maillart, *Oasis interdites* (1947) et celui de Peter Flemming, *Les Nouvelles de Tartarie* (1936). À l'encontre de Flemming qui voyage afin d'arriver à un but précis, celui de regagner l'Empire britannique et publier ses impressions de voyage, Maillart, douée d'un esprit nomade, se réjouit du voyage lui-même, riche en expériences et en péripéties.

La section « Colonialisme et *travelongue* postcolonial » clôt le volume avec cinq contributions. **Kathleen Gyssels** (Université d'Anvers) analyse le poème du recueil posthume *Mines de rien* (titré *Dernière escale*, 2012) du Guyanais Léon-Gontran Damas où il brosse le portrait de l'Amérindien débarquant à Paris et établit un parallélisme avec l'écriture du Baron de Lahontan dans ses *Dialogues curieux entre l'auteur et un Sauvage de bon sens qui a voyagé*, un témoignage de la Nouvelle-France du XVIIe siècle. Damas, précurseur de la créolisation, surprend une fois de plus par l'intertexte peu connu qui met en valeur l'importance de l'ethno-anthropologie. **Yves Clavaron** (Université de Lyon) explore la manière dont les récits de voyage européens ont pu exercer une fonction idéologique, notamment dans leur rôle d'auxiliaire de la colonisation. L'article se propose, à partir de trois œuvres représentatives d'époques et de lieux différents, *Un nègre à Paris* (1959) de Bernard Dadié, *The Jaguar Smile* (1987) de Rushdie et *The Atlantic Sound* (2000) de Caryl Phillips, de montrer le lien que ces livres « entretiennent avec l'idéologie dans sa fonction intégratrice et conservatrice ». **Alex Demeulenaere** (Université de Trier) se penche sur les récits d'Albert Londres qui a développé la posture nouvelle du journaliste-voyageur à l'occasion de voyages dans les colonies françaises de l'époque en se démarquant des récits de voyage exotiques de Paul Morand, mais aussi des vérités officielles propagées par les instances proches du pouvoir, vantant la « mission civilisatrice » française. La contribution d'**Irini Apostolou** (Université nationale et capodistrienne d'Athènes) se propose d'analyser les impressions de voyage de Louis Bertrand qui fournissent des informations sur la modernisation des pays visités, leur situation politique, l'éducation, la montée du nationalisme et leurs relations avec la Métropole. L'étude de **Christine Peltre** (Université de Strasbourg) examine le voyage de Nicolas de Staël à Marrakech d'où le peintre a laissé divers témoignages : des lettres, un article et un cahier de

dessins qui montrent bien sa position par rapport au discours colonial.

Se trouvant à la croisée du récit viatique et du discours politique et idéologique, les travaux ressemblés dans ce volume sont riches et intéressants, ouvrant des horizons évocateurs. L'originalité de l'ouvrage réside dans le fait qu'il contient des textes souvent inédits ou peu connus. Le corpus d'études choisi est panoramique et l'approche est plurielle puisque sont évoqués les voyages des écrivains et des écrivaines, des diplomates et des journalistes au fil du XXe siècle sous différentes optiques : le voyage au sens propre et le voyage au sens figuré, le voyage et la quête identitaire, le voyage et le discours genré, le voyage allégorique, le voyage forcé dans un contexte de migration, mais aussi le difficile voyage du retour au pays d'origine. En faisant référence à des horizons géographiques, historiques et culturels différents et en utilisant des approches innovantes dans l'analyse du récit viatique, ce recueil pourrait intéresser un public large, comme c'est un travail de longue haleine, bien structuré et riche en textes originaux.

Maria Spiridopoulou
Professeure assistante
Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes, Grèce